

ITINÉRAIRE N° 15

BRUXELLES, ASSCHE, TERMONDE

(27.5 k.).

La route de Termonde s'embranche sur celle de Gand, au delà du bourg d'Assche.

Le cycliste pourra varier l'excursion en suivant, à l'aller ou au retour, l'itinéraire Bruxelles, Meysse, Wolverthem, Merchtem, Droeshout, Termonde. Ce parcours est plus long (33 k.), il est aussi plus agréable.

Nous avons décrit au n° 12 le trajet de Bruxelles à :

Assche (12,7 k.). (Voir n° 12.)

Un k. au delà, la route de Termonde se détache de la chaussée de Gand.

Elle traverse le petit village de **Maxenzeel**, laisse à dr., à **Droeshout** (dép. d'Opwyck), la route venant de **Merchtem**, puis à g. la route menant à **Alost**, par **Baerdegem**.

Nous franchissons la limite de la province (colonne). Sitôt en Flandre, les abords de la route se peuplent.

Nous traversons un gros village :

Lebbeke (23,5 k.).

Eglise flanquée d'une haute tour gothique, avec façade en style baroque; elle est ornée de belles boiseries.

Nous arrivons à **Saint-Gilles**, faubourg de Termonde, puis la chaussée nous conduit aux fossés des fortifications de :

Termonde (27.5 k.).

Au confluent de l'Escaut et de la Dendre, Termonde a pris une importance assez considérable.

Son abord tout particulier, avec ses remparts qui lui font une entrée originale, ses rues étroites, son aspect vieillot et

accueillant de petite ville de province, ses vues sur la Dendre, baignant le pied de vieilles maisons multicolores, font de Termonde une ville assez curieuse à visiter.

La guerre, hélas ! lui a été fatale et est venue interrompre la vie tranquille et heureuse qu'on y menait. Restée place fortifiée contre son gré, l'ennemi la détruisit presque complètement. Plus des deux tiers des maisons furent bombardées ou incendiées. « On eût dit que les Allemands s'acharnaient d'autant plus sur elle qu'elle était très faible et ne pouvait répondre à leurs coups », écrivit M. Arthur De Ruder. (*Soir*, 17 mars 1922.)

La ville renaît lentement de ses ruines, grâce aux efforts persévérants de l'édilité et de la population. Son industrie (la corderie notamment) a repris son activité.

Les fortifications qui entourent la petite cité lui font une ceinture pittoresque, chère aux amoureux de beaux paysages, mais elles nuisent au développement de la ville et au point de vue militaire, elles ne constituent qu'une cuirasse inutile, dangereuse, comme les événements viennent de le prouver.

Déjà avant la guerre, le comblement de ces fossés était décidé. On en conservera toutefois un tronçon comme spécimen (la partie située près de la gare).

En 1912, la population de la ville était de 10.148 habitants. En 1923, 9.242 d'entre eux y étaient de nouveau hébergés.

Par un hasard providentiel, la guerre n'a détruit ni les vieux monuments, ni les trésors artistiques de la petite cité.

Sur la Grand'Place, dont le côté nord a été détruit en grande partie en 1914, se dresse l'*hôtel de ville*, autrefois halle aux draps. C'est un édifice d'une silhouette gracieuse, avec son beffroi flanqué d'un campanile et de petites tourelles. Il avait beaucoup souffert lors du bombardement, mais il a été restauré avec soin. Une première restauration effectuée avant la guerre, a malheureusement fait disparaître le gracieux pignon Renaissance de l'aile nord (on y a substitué un pignon à gradins). Le carillon sera réinstallé dans le campanile.

La partie la plus ancienne du monument, la tour, est aussi la plus remarquable. Elle a été bâtie de 1376 à 1378.

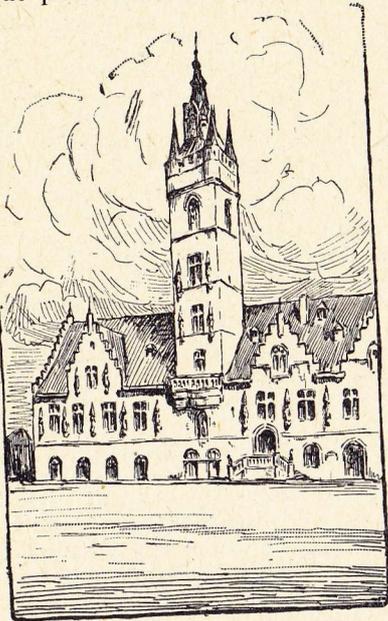
On a réuni dans les salons une collection de peintures de l'école de Termonde, qui, on le sait, honore l'art du pays. A citer entre autres les œuvres de Frans Courtens (un enfant du terroir), de Verhas, de Coosemans, de Rosseels, etc.

On voit sur la Grand'Place, un autre bâtiment en pierre accosté d'une tour octogone. C'est l'ancienne halle aux viandes, aujourd'hui la *grand'garde*. Cette construction fut bâtie en 1292, puis refaite et remaniée en 1408. Lorsqu'elle fut restaurée, quelques années avant la guerre, le pittoresque perron Louis XIV dont elle était affublée, fut hélas !

sacrifié. On y a installé le *musée archéologique*, composé d'antiquités locales.

A côté de la place, un édifice monumental est en construction (1924) ; c'est le local destiné aux tribunaux de la ville.

L'église collégiale *Notre-Dame* est un vaste édifice en gothique rayonnant, à tour octogone, à chœur rectangulaire. Elle est réputée pour ses tableaux : deux Van Dyck et notamment le célèbre *Christ en Croix* ; trois De Crayer et entre autres celui du maître-autel ; deux panneaux de David Teniers (1617) ; des toiles de Van Opstal, G. Maes, etc. Fonts baptismaux romans remarquables ; autel Saint-Nicolas, par Th. Verhaegen ; boiseries ; jubé en marbre, etc.



Termonde. — L'Hôtel de ville.

Devant l'église, belle statue de C.-A. Fraikin (1878), du Père P.-J. De Smet, missionnaire. Sur une autre place (Marché au Lin), statue de Prudent Van Duyse (1804-1859), devant la maison natale de ce poète flamand.

Le *béguinage* forme un ensemble poétique, avec son pourtour de maisonnettes du xvii^e siècle. Il est situé rue de Bruxelles, vis-à-vis de l'*Oude Vest*, et évoque exquisement la piété séculaire de la petite ville. La mignonne églisette de ce paisible enclos a malheureusement été ravagée par la guerre ; il n'en reste que les murs.

La Dendre coule, tortueuse, à travers la ville. Son cours a été rectifié par l'Etat, en aval de la Grand'Place, pour faciliter la navigation. Un nouveau quartier a été créé en cet endroit, le long de la rivière.

Le confluent, avec la vue de l'Escaut, ne manque pas d'allure. C'est le berceau de la localité ; un fort s'y élevait anciennement, dans les marécages.

Les jours de kermesse, on voit défiler à travers la ville ses vieux géants populaires, évoquant les traditions locales d'antan, et notamment le célèbre cheval Bayard, portant les quatre fils Aymon.

Lorsque fut décidée la démolition des remparts de la ville, un journal a bien décrit le charme de cette antique enceinte, qui a séduit tant de peintres :

« Les fossés des fortifications de Termonde offraient un des plus beaux aspects de nature qui se puisse voir en notre pays. En certains endroits, l'eau que recouvrait une végétation aquatique d'une richesse merveilleuse dans ses verts d'or, et les arbres des berges et ceux de la plaine, dans le lointain, formaient des décors d'une étonnante grandeur de style, d'une couleur admirable, des décors d'une sérénité élyséenne.

« Il sera vraiment triste de voir disparaître tout cela, qui n'a plus d'équivalent qu'à Diest. Là aussi, avec le grave horizon de la Campine, les talus des fortifications font d'extraordinaires et formidables décors. Mais un de ces jours, ils disparaîtront aussi. » (*Gazette*, octobre 1902).

Termonde, qui relevait du comté de Flandre, fut assiégée à diverses reprises, et notamment par Louis XIV en 1667. Les assiégés ouvrirent les écluses et obligèrent le grand Roi à se retirer. « Ville maudite, que n'ai-je pour te prendre une armée de canards », fit-il.

En 1706, à la suite d'un siège par des troupes anglaises, la ville fut réduite en ruines.

Elle a survécu à tous ses désastres et bientôt elle aura une nouvelle fois et avec la même vaillance, pensé ses plaies cruelles. Alors, le carillon du beffroi pourra faire réentendre sa musique aérienne, pour égayer la vie calme de la ville martyre...

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

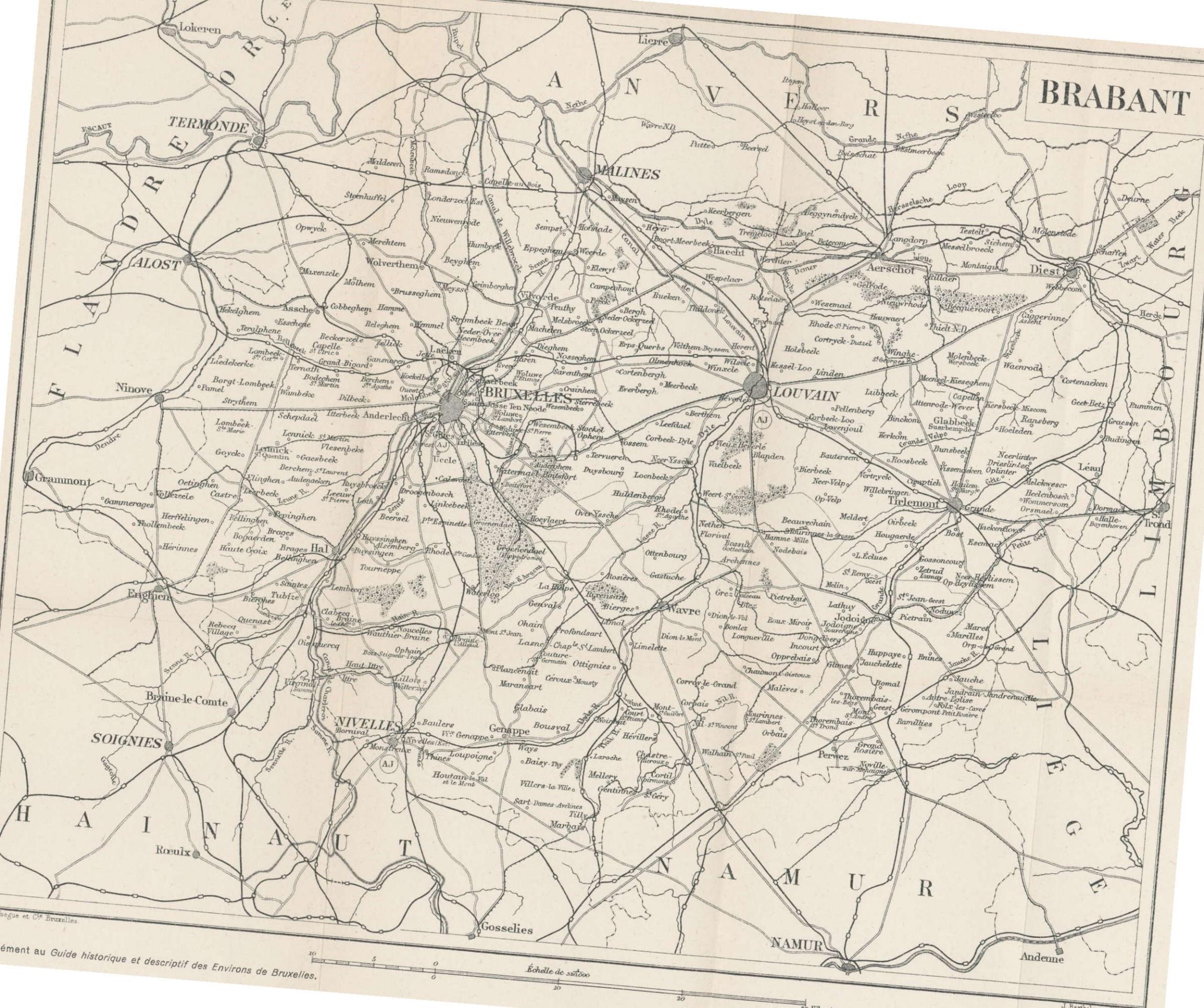
49, rue du Poinçon

—
1925

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Échelle de 1:50,000
0 5 10 20 30 Kilomètres
ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.